

## ALORS QUE PLUSIEURS FAMILLES DONT LES HABITATIONS MENACENT DE S'EFFONDRE SONT ÉVACUÉES

# Des villages toujours isolés et la pénurie de gaz butane s'accroît à Béjaïa

**Une semaine après la vague de grand froid qui a submergé, à l'instar de plusieurs régions du pays, la wilaya de Béjaïa, le cauchemar des populations de nombreuses localités montagneuses n'a toujours pas pris fin.**

Les opérations de désenclavement des villages bloqués et isolés par la neige enclenchées par les autorités locales progressent timidement. Même si depuis mercredi dernier, une sensible amélioration est observée à travers plusieurs communes durement affectées par la tempête de neige, la détresse demeure entière à travers plusieurs localités. C'est le cas notamment des villages d'Assif l'Hammam et Tizi l'Qarn (Adekar), Aït Laaziz et Aït Brahim (Kherrata), Laalam et Ihabachene dans les municipalités de Tamrijt et Kendira, pour ne citer que ces quelques exemples où les villageois continuent de vivre un véritable drame.

La route nationale 26 A reliant la wilaya de Béjaïa à celle de Tizi Ouzou est toujours bloquée à la circulation par la neige. Idem pour la RN 12 menant également vers la même wilaya de Tizi Ouzou où le trafic routier est pratiquement impossible au niveau de la localité d'Adekar, malgré l'opération de déneigement menée sur cette importante voie de communication par l'armée. Les appels de détresse des populations locales sinis-

trées et enclavées n'ont pas rencontré l'écho escompté. Les moyens mobilisés par les pouvoirs publics pour sortir de l'isolement et atténuer la souffrance des milliers de villageois sinistrés se sont avérés insuffisants pour faire face à l'ampleur du drame.

Livrés à la pénurie des produits alimentaires de première nécessité et des moyens de chauffage comme le gaz butane, les villageois de nombreuses communes de cette région de la Basse-Kabylie n'ont pas cessé de subir l'angoisse de l'enclavement et du grand froid. Plusieurs familles, dont les maisons menaçaient de s'effondrer sous le poids de la neige, ont été évacuées depuis mercredi par la gendarmerie, notamment à Melbou, Ighram et Aït Smaïl, rapportent des sources locales.

Au village de Tizi Lakhmis, relevant de la commune de Aït Smaïl, l'intervention des gendarmes a permis de sauver d'une mort certaine sept familles habitant au pied d'un monticule dans la soirée de mercredi dernier. Quelques instants après l'intervention des gen-



Photo : DR.

darmes dans la localité de Tizi Lakhmis, un éboulement de terrain a enseveli sept habitations. Dans la municipalité de Melbou, sept autres familles, dont les habitations menaçaient également de s'écrouler sous le poids de la neige, ont été évacuées par les éléments de la Gendarmerie nationale dans la nuit de mercredi à jeudi dernier. Les familles sinistrées sont hébergées au centre de transit de la localité. Selon le groupement de la gendarmerie de Béjaïa, deux personnes ont été

aussi évacuées dans la commune d'Ighram et d'autres à Kendira. Au niveau des stations Naftal de Béjaïa, c'est pratiquement l'émeute quotidienne qui est observée depuis l'émission du BMS le jeudi 2 février.

Les camions transportant des bonbonnes de gaz vers l'intérieur de la wilaya font l'objet de véritables guets-apens par des citoyens pris de panique. Dans certaines municipalités, à l'instar de celles d'El Flaye et Akfadou notamment, les maires, en colla-

boration avec des dépositaires de gaz butane de leur localité, ont mobilisé leurs camions pour approvisionner les populations.

La pénurie de gaz butane durant cette vague de froid a fait monter la colère des citoyens. Dans la journée d'hier vendredi, des villageois d'El Khroub ont fermé la route nationale 26 à hauteur de leur village pour exiger d'être ravitaillés en gaz butane.

On grelotte aussi dans la région d'Akbou et Ifri-Ouzellaguène où des citoyens ont bloqué la route au niveau de la zone industrielle de Taharacht, en signe de protestation contre la pénurie de ce produit de chauffage. Pour faire face à une demande de plus en plus importante en gaz butane, plus de 2 300 tonnes de GPL et 600 tonnes de propane seront acheminées par bateau depuis le port pétrolier d'Arzew vers Béjaïa, a-t-on appris. Les autorités locales ont sollicité la concours des stations Naftal d'Alger et de Constantine pour satisfaire la demande des populations locales.

Les fortes perturbations climatiques de la semaine ont causé d'importantes pannes d'électricité à travers la wilaya. Dans la journée d'hier, plus de 300 foyers demeurent encore privés d'électricité.

A. K.

## CONSTANTINE

# Crise dans l'approvisionnement en fruits et légumes

**Déjà qu'ils sont sérieusement perturbés par les conditions climatiques exceptionnelles de ces derniers jours, une grève ouverte a été déclenchée hier vendredi par les éboueurs du marché de gros (Magrofel) pour exiger le départ du directeur de l'établissement et l'annonce d'une nouvelle vague de froid à compter de la nuit du vendredi (hier) fait craindre le pire.**

Présentement, les conséquences découlant de cette situation induite par le mauvais temps et le mouvement de protestation des négociants en gros des fruits et légumes se font déjà sentir.

En effet, non seulement les prix des produits ont ostensiblement augmenté, ce qui était d'ailleurs prévisible, mais la marchandise se fait de plus en plus rare.

Les quelques tonnes de produits acheminées notamment depuis le marché de gros en fruits et légumes de Chelghoum Laïd,

durant ces deux derniers jours par certains grossistes et transporteurs locaux ont déjà été écoulées ou stockées pour être revendues plus chers les prochains jours.

Bref, jeudi et vendredi, les quelques détaillants qui ont ouvert affichaient des prix exorbitants pour les rares légumes «défraîchis» proposés aux clients.

Aussi, la pomme de terre et l'oignon, pour ne citer que ces derniers, étaient cédés respectivement, au niveau du marché de la nouvelle-ville à 80 et 100 dinars le kilo. Les

clients, qui croyaient profiter de la courte accalmie, ce jeudi et vendredi pour faire le plein, avant le retour du mauvais temps et la neige, ont eu encore froid dans le dos.

Ils étaient «ahuris et indignés» par le comportement «indécent et condamnable» des marchands et n'avaient, en fait de choix, pour certains, que de céder et faire leurs emplettes, avec un pincement au cœur. En tout état de cause, à l'origine de cette fronde des grossistes qui entament leur deuxième semaine consécutive de grève, l'agression d'un marchand dans la nuit du jeudi à vendredi dernier par des «voyous» qui, dit-on, «font la loi sur ces lieux au su et au vu de tout le monde sans que, pour autant, les responsables de l'établissement daignent bouger le petit doigt».

Ils sont de surcroît, pestent les protestataires, «connus des services de sécurité». Le marchand aurait été agressé par arme blanche lui causant des blessures, dépouillé de ses biens et son camion saccagé par les malfrats. Cela étant, le jour-même, les camarades de ce dernier avaient, dans un premier temps barricadé avec des camions l'entrée du Magrofel pour dénoncer «l'insécurité.» Par la suite, les choses évolueront rapidement et à la revendication de «sécurisation du marché» viennent se greffer d'autres exigences.

Il est dorénavant question, soulignent ces derniers, du «départ immédiat du directeur de l'établissement et de la réhabilitation de l'infrastructure, en état de délabrement».

Farid Benzaid

## MAÂTKAS : LA NEIGE A FAIT

## D'IMPORTANTES DÉGÂTS SUR LA FLORE

# Des oliviers centenaires à terre

**Une simple tournée dans une oliveraie de Maâtka nous a renseigné sur l'ampleur des dégâts qu'a causés la neige aux arbres et plus particulièrement l'olivier.**

C'est un véritable massacre à ciel ouvert, pas un seul arbre n'a échappé au poids des flocons qui n'ont pas cessé de tomber depuis une semaine.

La récolte d'olives pour l'année prochaine n'est pas, cependant, compromise, à en croire un agronome qui dira que la plupart des oliviers auront le temps de se régénérer surtout qu'ils sont bien arrosés cet hiver.

Il mérite de souligner aussi que certains arbres, plus que centenaires, ont été littéralement mis à terre par la neige. Les paysans

pourraient tout de même se consoler avec le bois, cette fois-ci.

### **800 dinars le quintal de bois !**

La pénurie de gaz butane qui frappe de plein fouet les villageois a fait que la plupart des foyers se sont rabattus sur les vieux poêles à bois qu'ils ont dépoussiérés pour les remettre en marche.

Pour ceux qui n'en ont pas, ils ont tout bonnement fabriqué des kanouns de fortune pour se chauffer. Mais là aussi, il y a pénurie de bois et surtout de vieilles bûches d'oliviers très combustibles. Un quintal de bois se négocie à pas moins de 800 dinars si l'on arrive déjà à se le procurer.

Amayas Idir

Publicité

## — CONDOLÉANCES —

Brahim Chaïb Chérif et sa famille, très touchés par le décès de

**M<sup>me</sup> Benabdelmoumène Nafissa Yasmina**  
**née Abbès**

présentent aux familles Benabdelmoumène et Abbès leurs condoléances les plus attristées et les prient de trouver ici l'expression de leur profonde sympathie.

**Que Dieu le Tout-Puissant accorde à la défunte Sa Sainte Miséricorde.**

**«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»**